

Monsieur.

En voulant deulement respondre à vostre honneste
lettre du 6^{me} de Feb^r. que ie crois avoir voulu dire
Mars, trouuée en ce liere hyer au soir à mon retour
de Cassel, il faudroit que i'eusse plus de temps —
et aussi une plume plus sublime que celle que
ie mets iuy en oeuvre. Tout compliment donc —
que ie vous paurois faire en recognoscance de la
suite de vos obligeantes courtoisies & biensfaits,
sera l'assurance de ma deuotion invariable à gre
service, vous renugant quant à l'estat present de
mes affaires de pardeça à l'information cyoriante.
que ie prends la liberté d'en donner à Son Alte^e.
Je ne lairray pas de temoigner à nos P. jesuites
l'honneur que vous leur faites de vostre souuenance.
D'ailleurs i'ay desia eu des plaintes du desordre —
que le Lieutenant de Mr. Munich a causé à
son retour du Convoi qu'il avoit fait ~~contre~~^à mon
îsle. Voire contre mon intention, ayant eu mandé
expressément à M^r de Tucken de m'envoyer les
soldats en vac partie guidée par un bon Sergent.
Tellement qu'il est assuré evident que ces belli gens
si se sont voulu preualoir de cette occasion pour
faire leurs affaires aux dépens des pauvres paysans. Il me tarda d'entre à Dresel, pour
en prendre certaine information & consequentement de toucher que les delinquans seraient récompensés
selon leurs mérits. Elle ferais vous faireient treblement. Le mani. Et je demeure à toute esprence.

De Siegne ce 8^{me} de
Mars 1645. H.

Monsieur
Vostre tres humble serviteur

~~Le Mailler~~
Constantijn Huygens



